

Transformations de l'agriculture et des consommations alimentaires. Panorama des principales transformations de l'agriculture française sur les 50 dernières années.

1970-2020 : des exploitations agricoles moins nombreuses, plus grandes et davantage spécialisées que les territoires

En 2022, les exploitations agricoles françaises totalisent 88,2 milliards d'euros de produits agricoles dont 31,4 milliards d'euros d'origine animale et 56,9 milliards d'euros d'origine végétale. Avec une part de 17,9% de la production en valeur de l'Union européenne (UE), la France est ainsi le premier producteur agricole européen.

En 2020, la part de la production nationale des industries agroalimentaires (IAA) dans l'UE représente 15,7% situant la France au deuxième rang, derrière l'Allemagne mais devant l'Italie et l'Espagne.

La valeur ajoutée produite par l'ensemble des activités agricoles et agroalimentaires s'élève à 99,5 milliards d'euros, soit 3,8% du produit intérieur brut (PIB) français. Cette part est relativement stable depuis le milieu des années 2000 alors qu'elle avait sensiblement diminué entre 1980 et 2005, passant de 6,6% à 3,8%.

L'agriculture, la sylviculture, la pêche et les industries agroalimentaires emploient 1,4 million d'équivalents temps plein en 2022, soit 5% de l'emploi total national contre 11,8% en 1980. Cette baisse s'explique essentiellement par la part décroissante de l'agriculture dans l'emploi total.

Evolution de la production agricole depuis 1980

Depuis 1980, la production agricole française est portée par le développement des cultures végétales dont la part dans la production globale est passée de 54% à 61% en 2022. Sur la même période, la production animale a diminué de 42% à 33%. La production de services a quant à elle doublé, passant de 3% à 6%.

Globalement, l'ensemble des productions a augmenté, bénéficiant de capitaux plus importants. Le taux d'investissement atteint 28% en 2022 contre 22% en 1986 (niveau le

plus bas). À l'inverse, la structure de l'emploi s'est fondamentalement transformée du fait de la concentration des exploitations et de la baisse de la main d'œuvre, notamment les emplois non-salariés familiaux (-73% en 40 ans).

Quant aux dépenses alimentaires par ménage (consommation domestique), elles augmentent de 10% entre 2009 et 2019. Les dépenses de produits carnés, notamment de viande de boucherie, diminuent mais elles demeurent le premier poste de dépenses alimentaires (23%) devant les produits laitiers (15%) et les pains et céréales (10%). Une partie du budget des ménages se reporte vers les fruits et légumes dont la part augmente de 2%.

Transformation de l'agriculture et des consommations alimentaires. INSEE. 2024. Agreste

#AURI #ProductionAgricole #Consommation